



Edito

Au moment où j'écris ces lignes, le Moyen-Orient connaît un embrasement qui nous plonge dans une vive inquiétude. Parents et grands-parents, c'est tout d'abord à nos enfants et petits-enfants que nous pensons tant nous voulons les protéger de cette folie guerrière. Car nous savons bien que nous sommes privilégiés d'avoir grandi dans la paix, alors que tant d'hommes, de femmes et d'enfants périssent sous les bombes.

Le 28 novembre prochain, l'EGPE organisera, sous le Label Paris Europe, un colloque sur le thème "Grands-parents, passeurs de mémoire européenne". Cette Europe, voulue par nos pères après deux guerres mondiales pour assurer la paix aux générations futures, résistera-t-elle à ces menaces de guerre ?

A l'EGPE, nous sommes maintenant environ 80 bénévoles actifs pour développer l'objet social de notre association, à savoir être un Observatoire de la Grand-Parentalité, que ce soit par notre ligne ALLO GRANDS-PARENTS, de plus en plus sollicitée, par les Cafés des Grands-Parents, dont le dernier a rassemblé quarante personnes, par les Ateliers de langage qui bénéficient à toujours plus d'écoles maternelles, par tous nos groupes de parole et nos ateliers divers d'échanges et de réflexion et par les Babalias, nos "grands-mères de cœur" qui accompagnent des couples isolés et mères seules lors de la naissance de leur premier enfant. Plus que jamais les hommes et les femmes de bonne volonté de l'EGPE réaffirment leur engagement sociétal pour l'harmonie au sein des familles et de la société. C'est à celles et ceux qui animent nos activités et ateliers et à celles et ceux qui en profitent que nous avons donné la parole dans cette News 69 et continuerons dans la prochaine. Lisez leur enthousiasme !

La Présidente de l'EGPE, Régine FLORIN

Les Ateliers de Langage dans les écoles maternelles

Frédérique, animatrice bénévole passionnée de langue et d'enfance :

Frédérique a franchi la porte des Ateliers de langage en 2019. Après une carrière entière à Radio France, cette passionnée de français et de littérature cherchait naturellement à s'investir dans le bénévolat une fois retraitée. *"C'était une évidence pour moi"*, confie-t-elle.

Amoureuse des mots et des enfants, elle a trouvé dans l'accompagnement des tout-petits le prolongement idéal de son parcours dans l'audiovisuel et de son intérêt pour la petite enfance.

Au départ, Frédérique s'est contentée d'observer puis de remplacer des bénévoles absents. Aujourd'hui, elle forme avec Isabelle un binôme solide à l'école maternelle de la rue Miollis, dans le 15^e arrondissement de Paris. *"L'entente entre les deux bénévoles est essentielle à l'efficacité des séances, explique-t-elle. Les enfants ressentent tout, et, avec Isabelle, l'harmonie est totale"*.



Se former pour mieux accompagner

Frédérique suit avec beaucoup d'intérêt les formations organisées par l'association par Élyette et Annie, dispensées par des professionnels : orthophonistes, pédiatres, pédopsychiatres, psychologues. Ces sessions, qu'elle trouve très instructives, lui permettent de progresser dans l'approche de ces enfants qui ont des difficultés à s'exprimer.

Un engagement sans regret

Chaque lundi, Frédérique effectue un long trajet pour rejoindre "ses" enfants. Un investissement qu'elle ne regrette pas une seconde. *"L'échange avec ces enfants est extrêmement enrichissant"*, assure-t-elle en évoquant des anecdotes drôles ou émouvantes témoignant de la gratitude dont les petits sont capables lorsqu'on leur prête une attention bienveillante.

Son souhait pour l'avenir ? Qu'une troisième personne puisse épauler chaque binôme en cas d'absence, garantissant ainsi la continuité des ateliers.

Une belle leçon d'engagement au service des mots et de l'enfance !

Les BABALIAS



Sabine, Babalia : « Pour que le bébé aille bien, il faut que la maman aille bien »

À 60 ans passés, après une carrière de professeur de physique, Sabine aurait pu se contenter de profiter tranquillement de sa retraite. Mère de quatre enfants et grand-mère comblée de quatorze petits-enfants, elle avait déjà donné, pourrait-on penser. Et pourtant, en 2022, elle choisit de devenir Babalia.

"Je voulais faire autre chose, explique-t-elle simplement. Quelque chose qui ait du sens". Aujourd'hui, elle accompagne trois jeunes mamans en situation de fragilité. Des femmes bien intégrées à la société, mais éloignées de leur famille d'origine. Une Italienne, une Colombienne, une Française. Toutes ont en commun d'avoir connu des difficultés ou un éloignement d'avec leur propre mère ; elles se retrouvent alors seule face à leur maternité.

Ce que Sabine leur offre ? D'abord, une présence. *"Il faut surtout les écouter et les rassurer, dit-elle. Faire preuve de réserve et de bienveillance. Pas de jugement."* Parfois, c'est juste un tour au parc ou un café pour discuter. Parfois, une visite au musée. Des moments simples, mais essentiels. Des respirations dans le quotidien dense de jeunes mères qui manquent de repères.

"Pour que le bébé aille bien, il faut que la maman aille bien", résume Sabine. Cette conviction guide chacune de ses interventions. Elle ne vient pas en experte, mais en grand-mère de cœur, celle qui sait que l'essentiel n'est pas de tout faire parfaitement, mais d'être là, disponible et rassurante.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cet engagement n'est pas un sacrifice. *"J'adore cette activité, confie-t-elle. Je peux l'exercer un peu à la carte, selon mes disponibilités. Et cela m'apporte énormément sur le plan psychologique, pour mon développement et ma réflexion personnelle."* En accompagnant ces jeunes femmes, Sabine continue elle aussi d'apprendre, de grandir, de se questionner.

Elle apprécie aussi l'équipe qui l'entoure, dirigée par Françoise. *"Mes collègues viennent d'horizons très différents, mais nous avons en commun le sérieux et le professionnalisme. Nous prenons notre rôle à cœur."* Cette solidarité entre Babalias, ce sentiment d'appartenir à un collectif bienveillant, nourrit son engagement.

Au fond, ce que montre le témoignage de Sabine, c'est que donner de son temps aux autres n'appauvrit pas, au contraire. En accompagnant ces jeunes mères à trouver leur place, elle continue de trouver la sienne. Et dans ce cercle vertueux, tout le monde s'enrichit : les mamans, les bébés, et la Babalia elle-même.

"On se soucie souvent de l'enfant, mais pas toujours de la maman" nous dit Maria

Lorsque Maria arrive en France avec son mari, tous deux Colombiens, ils se retrouvent loin de leur famille respective. Enceinte de son premier enfant en 2023, Maria fait face à un double défi : affronter la maternité sans soutien familial, tout en nourrissant une ambition forte pour sa fille à naître. Son souhait le plus cher est de lui assurer une pleine intégration dans la culture et l'environnement français qu'elle-même découvre.

C'est au forum des associations du 7^e arrondissement qu'une rencontre va changer les choses. Françoise lui



présente l'activité des Babalias (grands-mères de cœur) et lui propose de rencontrer Sabine, qui deviendra bien plus qu'une simple bénévole.

Un soutien qui va au-delà de l'enfant

Ce qui touche profondément Maria, c'est l'attention que Sabine lui porte à elle aussi, pas seulement à sa fille. *"On se soucie souvent de l'enfant, mais pas toujours de la maman"*, confie-t-elle. Réticente à faire appel à des gardes d'enfants par manque de confiance, Maria trouve en Sabine une présence rassurante, disponible à chaque instant, qu'elle peut interroger au moindre doute.

La relation dépasse rapidement le cadre du simple accompagnement. Les deux femmes partagent des passions communes pour l'art et l'histoire et visitent régulièrement des musées avec la petite fille.

Sabine se révèle d'un soutien précieux dans les moments difficiles, comme ce jour où, le dos bloqué, Maria n'aurait jamais pu récupérer sa fille à la crèche et monter les quatre étages pour rentrer chez elle sans son aide. Bien que l'accompagnement par une Babalia soit prévu jusqu'aux trois ans de l'enfant, Maria espère maintenir sa relation avec Sabine au-delà.

Une solidarité contre la solitude

Maria a également participé à deux rencontres organisées pour réunir les mamans qui bénéficient de cet accompagnement. Venues de pays et de cultures diverses, elles partagent toutes un point commun : une grande solitude face à la maternité.

Pour réaliser son objectif d'offrir à sa fille une pleine intégration dans la culture française, Sabine s'est révélée une alliée précieuse. Grâce à son expérience et sa connaissance intime de l'environnement français, elle guide Maria dans cette mission qui lui tient tant à cœur.

Une belle histoire de solidarité intergénérationnelle qui rappelle combien le lien humain reste irremplaçable.

Les groupes de parole "Aujourd'hui Grands-Parents"

Françoise, membre du groupe de parole "Aujourd'hui Grands-parents"

Depuis quand participez-vous au groupe de parole "Aujourd'hui Grands-parents"?

Je fais partie de ce groupe depuis deux ans. Il s'agit normalement d'un groupe fermé, limité à sept personnes, car la confidentialité des échanges entre participantes est essentielle au bon fonctionnement du groupe. En réalité, certaines personnes ont quitté le groupe et de nouvelles l'ont rejoint, mais ce cadre restreint reste précieux.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans ces rencontres ?

Ce qui m'a le plus étonnée, ce sont les situations très difficiles que vivent certains participants. Le groupe offre à chacune la possibilité de s'exprimer, de raconter ses difficultés et d'avoir un retour bienveillant des autres, sous le regard professionnel de Pierre et de Monique.

Comment se déroulent les réunions ?

Monique et Pierre nous proposent différents thèmes de discussion en fin de réunion et nous en choisissons un pour la fois suivante, afin d'y réfléchir entretemps. Par exemple : lâcher prise, quel lien avec les conjoints de nos enfants, les rivalités...

Comment décririez-vous l'atmosphère du groupe ?

Il y a une très belle écoute au sein du groupe et beaucoup d'empathie à l'égard de celles qui vivent des situations particulièrement difficiles. Moi-même, j'ai davantage tendance à écouter plutôt qu'à parler. Les participantes ne se voient pas en dehors des réunions mensuelles, mais ce rendez-vous est vraiment important pour chacune.

Que vous apporte ce groupe ?

Je trouve beaucoup de plaisir, moi qui vis seule, à rejoindre ce lieu d'écoute et d'échange où la bienveillance et la confidentialité sont garanties et ce rendez-vous mensuel est devenu incontournable pour moi.



Monique, animatrice-bénévole des groupes de parole "Aujourd'hui grands-parents", psychologue et médiatrice au service du lien et à l'écoute :

Psychologue et médiatrice de formation, Monique co-anime avec Pierre, formateur, deux groupes distincts qui se réunissent le matin et l'après-midi, une fois par mois.

« *Ce ne sont pas des groupes thérapeutiques* », précise-t-elle d'emblée « mais bien des lieux d'écoute et d'échange ». Pierre et Monique proposent des thèmes pour cadrer le dialogue, avec un objectif : susciter solidarité et écoute entre les participants lorsque l'un d'eux souhaite exposer ses interrogations, ses expériences, ses difficultés, parfois même ses drames.

Deux groupes, deux dynamiques :

Les deux groupes présentent des profils très différents. Le groupe le plus ancien, a trouvé son équilibre. Les participants se connaissent bien et parlent désormais librement et en confiance.

L'autre groupe est plus récent *"Il faut du temps pour créer l'atmosphère propice à la prise de parole"*, explique Monique. *"Mon rôle est un rôle de catalyseur. C'est un véritable travail de maïeutique : faire accoucher les paroles, permettre à chacun d'exprimer ce qu'il porte en lui."*

Lorsqu'elle perçoit qu'un participant traverse une épreuve particulièrement difficile, Monique lui propose un échange en tête-à-tête. Ces moments d'écoute individuelle permettent d'aborder plus en profondeur des situations qui ne peuvent être pleinement exprimées en groupe, et d'accompagner la personne de manière plus personnalisée.

Un enrichissement personnel :

Cet engagement nourrit Monique à double titre. D'abord, elle retrouve sa pratique de psychologue dans les entretiens individuels. Ensuite, la préparation des séances lui permet de réfléchir aux thèmes qu'elle va proposer au groupe. « *Cette préparation me nourrit*, confie-t-elle. *Elle m'oblige à structurer ma pensée et à rester constamment à l'écoute. De plus, l'intérêt de co-animer avec Pierre, qui est grand-père, est de pouvoir croiser des approches différentes et complémentaires.* »



Des formations, des conférences, des heures de préparation...

Ça bourdonne à l'EGPE, on ne s'y ennue pas !

L'atelier-philo et l'atelier d'écriture

Philippe, entre philosophie et écriture :

Comment avez-vous découvert les ateliers philo de l'EGPE ?

C'est grâce à une amie que je me suis inscrit il y a deux ans. Je m'intéressais depuis toujours à la philosophie, et particulièrement à la transmission culturelle et patrimoniale. Avant ma retraite, je travaillais d'ailleurs sur la protection de zones historiques ou protégées, donc ces questions de transmission et de mémoire ont toujours été au cœur de mes préoccupations.

Aviez-vous des connaissances en philosophie avant de rejoindre l'atelier ?

Je reconnais que je n'avais pas beaucoup de notions. Celles que j'ai acquises ne remontent pas à mon propre bac, que j'ai passé en 1968, mais plutôt à celui de mes enfants ! C'est en m'intéressant à leurs devoirs que j'ai commencé à vraiment découvrir la philosophie et à lire des ouvrages de philosophie.

Comment se déroulent les ateliers philo ?

Nous sommes un groupe de six à sept personnes qui se réunit une fois par mois au siège de l'association. Nous choisissons ensemble les thèmes que nous souhaitons aborder. C'est Véronique qui anime les séances, même si elle intervient assez peu. Elle veille surtout à ce que les échanges entre participants soient fructueux. À la fin de chaque séance, elle rédige également un verbatim.

Que vous apportent ces ateliers ?

Je ne manquerais pour rien au monde l'atelier philo ! Les échanges alimentent d'ailleurs mon autre passion : l'écriture. C'est pourquoi je me suis également inscrit à l'atelier écriture animé par Solène et Alice. Je reconnais avoir besoin d'améliorer mon expression écrite et cet atelier m'y aide beaucoup.

Un dernier mot ?

J'ai listé les sujets qui ont été traités par les ateliers philo. Quelques verbatim sont actuellement disponibles en ligne sur le site de l'association, pour ceux qui souhaiteraient découvrir nos réflexions.



*Des livres pour les petits offerts par T'Choupi, la presse pour les grands,
des séances de travail et groupes de parole, du théâtre-forum ... dans la bonne humeur !*

Les Cafés des Grands-Parents

Le dernier Café des Grands-Parents a réuni une quarantaine de participants sur le thème "La culture partagée au fil des générations". Voici le programme du 2^{ème} trimestre 2026, bloquez les dates ! Pour rappel, la participation est libre donc vous pouvez venir accompagné-e.

N'oubliez pas que les comptes-rendus de 2025 et 2026 sont [en ligne sur le site de l'EGPE](#). Si, en tant qu'adhérent, vous souhaitez avoir accès à un compte-rendu d'une année antécédente, envoyez-nous un mail.



Retrouvez le programme des activités de l'EGPE sur notre site <https://egpe.org/agenda/>

L'EGPE et les medias

Vous l'avez lu partout, la natalité est en chute libre. Cf les chiffres de l'INED :

<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/les-francais-es-veulent-moins-d-enfants/>

En 2025, il y a eu plus de morts que de naissances. La France vieillit donc (comme le reste du monde) et les retraités y représentent maintenant 26 % de la population. De quoi alimenter une "fausse" guerre des générations en taxant les plus âgés de "riches retraités égoïstes" vivant aux dépens "des jeunes en difficulté". Et la SNCF de décréter un super-tarif Optimum, no Kids mais aussi no Seniors (ce dont on n'a beaucoup moins parlé). Donc ce sera double peine pour des grands-parents, munis de leur carte avantage Senior, voyageant avec leurs petits-enfants, eux à tarif réduit famille nombreuse ou forfait bambin.... Voilà qui ne fait pas du tout les choux gras de la SNCF !! Pour soi-disant des hommes d'affaires concentrés (de l'âge de nos enfants en fait) qui voudraient voyager sans bruit (ah non, ce ne sont pas nos enfants, car les nôtres sont papas donc...). Et on veut faire remonter la natalité ? De qui se moque-t-on ?

Vous vous imaginez bien que l'EGPE a protesté de façon véhémement en rappelant toutes les formes de solidarité exercées par les grands-parents ! Ce qui nous a valu d'être interviewés par de nombreux medias dont même **Challenges** récemment et d'autres à venir, notamment deux radios et récemment dans une excellente étude menée par "**Dynamiques Familiales**" https://dynamiques-familiales.com/wp-content/uploads/2026/03/RECUEIL_Regards-croises-pour-une-meilleure-conciliation-entre-la-vie-familiale-et-la-vie-professionnelle-des-meres_v05032026-1.pdf



Prenez l'habitude de consulter régulièrement sur notre site la page <https://egpe.org/les-medias-parlent-de-legpe/> où vous retrouverez ces interviews au fil de leur parution. Ainsi que les autres rubriques que nous essayons de mettre à jour afin de vous donner des éclairages sociétaux actuels

<https://egpe.org/medias-famillegrand-parentalite/>

<https://egpe.org/medias-seniorssociete/>

- A écouter, cette très courte émission de radio sur les grands-mères, ces superhéroïnes qu'on adore !

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-fil-sciences/les-grands-meres-sont-exceptionnelles-7551543>

- Des conférences susceptibles d'intéresser nos sympathisants parisiens :

Le Collège de philosophie, présidé par **Pierre-Henri Tavoillot** et **Eric Deschavanne**, a le plaisir de vous convier à ses conférences publiques en Sorbonne (18h-20h). Elles seront animées avec les étudiants du Master de Philosophie politique et éthique. Inscription (gratuite) requise via le lien indiqué.

<https://www.facebook.com/100000464072750/posts/34996730159925675/?mibextid=wwXlfr&rdid=GxaKSDoZoeMkTqKP#>

Jeudi 26 mars, à partir de 14heures, vous êtes invités à l'Assemblée générale de l'EGPE qui se tiendra à la Maison de la Vie associative du 7^{ème} arrondissement (métro Latour Maubourg). Un débat sur l'Europe en relation avec le thème de notre futur colloque Label Paris Europe "Grands-Parents, passeurs de mémoire européenne" ouvrira l'après-midi.

Nous vous rappelons que votre association, seule association à défendre les intérêts des grands-parents, compte sur votre adhésion car jamais les fonds de fonctionnement pour le monde associatif n'ont été aussi difficiles à collecter. Vous vous sentez solidaires de nos valeurs ? Adhérez ou faites un don (reçu fiscal généré automatiquement via Hello Asso pour le don).

Pour adhérer, suivez ce lien <https://egpe.org/adherez-a-legpe/> via lequel vous pouvez aussi faire un don.

Pour faire spécifiquement un don, suivez cliquez sur celui-ci : <https://egpe.org/faire-un-don/>

Vous résidez en région parisienne et vous disposez d'une journée par semaine à investir en bénévolat ? Venez nous rejoindre, les Babalias recherchent des grands-mères de cœur et le bon fonctionnement de l'association elle-même recherche des bénévoles disponibles pour un grand coup de cœur et de main !

ECOLE DES GRANDS-PARENTS EUROPEENS

12 rue Chomel 75007 Paris

Tél. 01 45 44 34 93

Horaires : Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 10h à 15h

Email : egpe@wanadoo.fr

www.egpe.org

Directrice de la publication : Régine Florin

